



## Édito - N'est pas anti-système qui veut !

Il y a tout d'abord le dictionnaire qui n'accepte pas de séparer ce vocable en deux éléments : il faut donc écrire antisystème, tout collé. Bel et bien collé, en effet. L'anti fait partie du système tandis que le système accueille l'anti sans états d'âme. Ils ne s'opposent pas forcément ou, pour mieux dire, leur opposition n'est ni frontale ni radicale mais juste ponctuelle, formelle, des rétropédalages divers et variés restent toujours possibles. C'est là une première acception du vocable, prise par les populismes de droite et d'extrême droite. Elle s'alimente de la perception d'après laquelle il y a des choses à modifier dans l'ordre social actuel. Pas seulement en France mais aussi en Europe, des institutions et des pratiques doivent être changées. Mais, ajoutent ces courants, ce n'est pas le système qu'il faut modifier mais « ses excès



» (notamment financiers). On parle alors d'ultra-libéralisme comme si celui-ci était une déviation maladroite de l'ordre existant et non pas une accentuation de ses tendances intrinsèques. Quant à savoir pourquoi il en est ainsi, l'explication est toute trouvée : ceux qui détiennent actuellement les rênes du pouvoir n'en sont ni dignes ni compétents – pas autant que les anti ! Il faut donc modifier, non pas le système mais juste la place des anti en son sein. Mais cet anti-système inclut également une seconde acception. Même si le dictionnaire le rejette, on écrira ce vocable en deux parties pour indiquer que le collage des deux termes n'est pas l'unique manière d'aborder le phénomène. Le point de départ est pour partie semblable à celui de l'option précédente : l'ordre socio-politique en vigueur est de moins en moins

évident, naturel, nécessaire. Le libéralisme est bel et bien installé, à la fois avec ses formidables avancées pour des couches et des classes sociales progressivement réduites et avec ses dégradations et dégâts multiples auprès de classes et groupes sociaux chaque jour plus étendus. Des mutations du système, et non seulement des personnages qui en assument la charge, sont aujourd'hui devenues indispensables. L'éventail des gauches s'y inscrit. Des postures électorales affirment vouloir accompagner la nécessité objective de changement social en même temps que le plaisir individuel et collectif de se sentir bel et bien vivant. Il n'est pas concevable que la « déprime française se perpétue encore et encore », s'exclamait récemment un candidat dit d'extrême-gauche (euphémisme français pour gauche tout court). Tel est, semble-t-il, un enjeu majeur de la prochaine votation en France et de ses effets en Europe et ailleurs. Il faudra voter pour la perpétuation du système actuel ou bien pour sa transformation en vue d'un avenir possiblement meilleur, plus accueillant et solidaire, pour le plus grand nombre. Pareil énoncé peut paraître schématique, sinon caricatural – la décision qu'il implique ne l'est pas du tout.

[sur le site](#)

## Patients :

film de Grand Corps Malade et Mehdi Idir (mars 2017)

Patient : jamais vocable n'a été plus pertinent pour qualifier ce qu'il désigne. Le patient était, au XIII<sup>ème</sup> siècle, « celui qui supporte, qui endure, qui souffre sans murmurer les adversités, les contrariétés, celui qui subit » (Dictionnaire historique d'Alain Rey). Ben, personnage principal du film, nous entraîne dans un voyage en centre de réadaptation, pays où l'on est débarqué sans connaître les habitants, la langue, les coutumes, à commencer par des termes codés : para, tétra, tétra incomplet, TC. Il doit prendre le temps – et il en a beaucoup – de comprendre comment il fonctionne depuis l'accident qui l'a rendu handicapé et dépendant de son entourage et aussi comment fonctionnent les autres, malades et soignants.



Etre patient c'est attendre – les soins, les repas, le changement de la batterie déchargée du fauteuil roulant, les séances de kiné qui le font progresser, les parents et les amis, à l'instar de cet homme mutique qui attend indéfiniment une improbable visite. Et Ben devient (un) patient (par son entrée dans des lieux et dispositifs ad hoc) en même temps que porteur d'un handicap. Etre patient c'est aussi inventer – les moments de partage, les blagues entre amis, les confidences, les challenges, une histoire d'amour. Pour passer le temps, Ben crée des liens avec Farid, Toussaint, Samia, Steeve, Eddy. Leur vient une question : pourquoi viennent-ils tous des banlieues ? Sont-ils les seuls à connaître ce malheur d'être enfermé dans son corps ? Dans le soin aussi il y a des classes sociales, entre les patients qui déambulent, lentement pour manger un peu de temps, dans les couloirs des centres d'accueil, dans l'attente qu'on vienne les lever et les coucher et par ailleurs ceux qui bénéficient d'une armada de personnels à domicile ou dans des lieux plus conviviaux.

Un film touchant à l'humour décalé et qui mérite le détour, qui interroge ce qu'est le handicap, ce que celui-ci empêche mais aussi autorise à penser et à faire.

[lire la suite](#)

## Pourtant, que la campagne est belle !

Oui, cette campagne électorale est passionnante. A cause de tout ce qu'elle remue, réveille et met en jeu en moi, autour de moi, parmi mes collègues, mes amis, dans ma famille, mon couple, les oppositions qui s'y révèlent, contradictions idéologiques, manières de voir et de penser, de croire ou de ne pas croire, fidélités et infidélités, ce qui fait honte ou qui au contraire rend fier, ce qu'elle bouscule, ce qu'elle révèle de nos histoires singulières, intimes, et souvent insues. C'est l'heure du choix, et donc de la division.

[lire la suite](#)

## La société « co-quelquechose »

Se déplacer en co-voiture, vivre en co-location et travailler en co-working : peut-on encore échapper à ces formes du vivre-ensemble commençant par « co » ? Ce préfixe traduit-il une évolution plus collective des rapports sociaux ou un habile recyclage d'arrangements vieux comme le monde ?

[lire la suite](#)

## Une forte polémique

Les élections prochaines en France suscitent nombre de prises de position. Ainsi, des membres connus de l'Ecole de la Cause freudienne manifestent leur refus de l'extrême-droite et leur appui à l'un ou l'autre des candidats de droite [www.cause-freudienne.net]. Cette Ecole organise aussi des forums publics dans différentes villes. Des réactions n'ont pas tardé, notamment : <https://blogs.mediapart.fr/diane-scott/blog/150317/monsieur-miller-retournez-votre-sommeil-de-classe>

**Nous y reviendrons dès LePasdeCôté du mois de mai.**

## Agenda

Manifestations ouvertes à toute personne intéressée

**Samedi 17 juin 2017 de 9h à 12h à Arcueil** - Réunion du Conseil d'Administration

**14h30 à 16h à Paris** - Présentation du livre de **Saül Karsz** « *Affaires sociales questions intimes* » (adresse communiquée prochainement)

**Dimanche 18 juin 2017 de 9h30 à 16h à Arcueil** – séminaire de préparation des **RENCONTRES DU RÉSEAU PRATIQUES SOCIALES** [24 novembre 2017] et des **XXIII<sup>èmes</sup> Journées d'Etude et de Formation** [mars 2018]

**Du vendredi 25 août 17h au dimanche 27 août 17h** – Séminaire d'été dans les Hautes-Pyrénées (renseignements prochainement sur le site - inscriptions obligatoires)

**Samedi 7 octobre à Paris** - échange - débat en matinée (thématique à définir) suivi de l'Assemblée Générale et d'une réunion du Conseil d'Administration l'après-midi

**Dimanche 8 octobre de 9h30 à 16h à Arcueil** – séminaire de préparation des **Rencontres du Réseau Pratiques Sociales** [24 novembre] et des **XXIII<sup>èmes</sup> Journées d'Etude et de Formation** [mars 2018]

**Vendredi 24 novembre 2017 à Paris** - Journée de formation « *Pratiques dites inclusives en éducation, en travail social, dans la cité ?* ». Inscriptions ouvertes

Renseignements au secrétariat : tél. 06 45 90 67 61 ou sur le site [www.pratiques-sociales.org](http://www.pratiques-sociales.org)



Conseil d'Administration du Réseau Pratiques Sociales  
Saül Karsz président tél. 06.85.10.23.36, Claudine Hourcade secrétaire tél. 06.45.90.67.61, Joël Pouliquen trésorier, Sébastien Bertho, Jean-Jacques Bonhomme, Cécile Peltier, Claudine Schoukroun  
Ont collaboré à ce numéro : J. Delfortrie, C. Hourcade, P. Jouary, S. Karsz.  
**LePasDeCôté** bulletin numérique du Réseau Pratiques Sociales : formes et contenus soumis à vos critiques et propositions, cher-e lecteur-trice. Abonnement gratuit à partir du site [www.pratiques-sociales.org](http://www.pratiques-sociales.org)